

VARIÉTÉS.

Pour retrouver le carnaval dans toute sa splendeur, il faut remonter au règne de Louis-Philippe, de 1830 à 1845.

Je ne parle pas ici des bals de l'Opéra, alors dans tout leur éclat, mais du carnaval de la rue, du carnaval du peuple, auquel des gentlemen ne dédaignaient nullement de se mêler.

Au nombre des amateurs d'excentricités qui se donnaient carrière ce jour-là, il faut citer en première ligne lord Seymour, qui a laissé du reste une réputation d'original à outrance que tout le monde connaît.

Un jour, lord Seymour eut notamment l'idée d'atteler à six chevaux un immense break qu'il avait. Dans ce break, il entassa des moutons ornés de favoris multicolores, et parcourut toute la ligne des boulevards en cet équipage.

On voit l'effet d'ici, d'autant plus que lord Seymour conduisait lui-même, en habit noir et cravate blanche, avec le plus imperturbable sérieux.

Un autre jour, lord Seymour se déguisa en cocher de fiacre, et, dans cet équipage, s'en vint un matin de mardi gras, au café Anglais: Là, il s'approcha de la caissière, et, changeant sa voix, demanda un verre de vin sur le comptoir.

Si bien grimpé qu'il fut, la caissière le reconut, mais ne se démonta pas:

— Donnez un verre de vin à ce brave homme, dit-elle au garçon.

Lord Seymour avala son verre, puis déposa trois sous sur le comptoir.

— Pardon, fit la caissière en souriant, c'est cent francs, mylord... pour les garçons!

— Pincé! s'écria lord Seymour... En voilà cinq cents.

Et il remonta en riant sur son siège.

La même plaisanterie fut, quelques années plus tard, renouvelée, par le marquis d'Aligre, au comptoir de ce même café Anglais.

Il y a sur le carnaval une série d'histoires légendaires. En voici une que je trouve dans les journaux de 1852:

Le mardi-gras de cette année-là, on conduisit au poste de la rue Drouot un individu costumé en Mohican. Il semblait complètement ivre et battait les murs.

Le matin, on lui demanda son nom.

— Le duc de C..., répondit-il.

— Voyons, dit le chef de poste, n'aggravez pas votre position, par de mauvaises plaisanteries!

— Je ne plaisante pas. Vous allez du reste en avoir la preuve. Prévoyant que je coucherais au poste, j'ai dit à ma voiture de venir m'y chercher à neuf heures.

Cinq minutes après, en effet, arrive un magnifique équipage à deux chevaux, avec cocher et valet de pied, et M. le duc de C... toujours en Mohican, y monta après avoir été respectueusement réclamé par son cocher.

LES MOTS DE CHAM.—Cham publie une série de croquis tous plus amusants les uns que les autres.

La France, écrasée sous une montagne d'impôts, pousse un gémissement profond; mais le législateur, apportant une nouvelle masse, lui dit justement:

— Mais, madame, qu'est-ce que cela peut vous faire? ça n'est que provisoire.

Toujours l'impôt. Entre collégiens:

— Quand je te dis que papa le sait bien puisqu'il est député: on va mettre un impôt sur les verres.....

— Quelle chance, moi qui en avait cinq cent à copier.

Un brave cocher est mandé chez le percepteur et s'écrie:

— Payer la taxe comme pianiste? Mais je suis cocher de fiacre!

— Justement: votre voiture marche piano, piano.

On écrit de Boston que les directeurs du musée des Beaux-Arts ont obtenu du duc de Montpensier le prêt de cinquante-cinq tableaux faisant partie de la magnifique galerie du château de San Elmo, près de Séville. Parmi ces tableaux, on cite un Murillo évalué à un demi-million de francs, deux tableaux de Velasquez, une Sainte Famille de Sébastien del Piombo, plusieurs tableaux de Ribeira, etc. La valeur totale de la collection est de deux millions et demi. Ces tableaux seront exposés du 1er mai 1874 au 1er mai 1875 au bénéfice du musée de Boston. Le duc de Montpensier a consenti à prêter ses tableaux à la seule condition que les directeurs du musée prendraient à leur charge les frais d'assurance et de transport.

Une dernière anecdote, celle-ci presque récente:

Un de nos confrères a été, il y a cinq ans, le héros d'une admirable aventure de mardi-gras

Invité à un bal costumé donné par l'un des principaux éditeurs de musique de Paris, il y vint en Méphistophélès. Costume de satin rouge, qui semblait taillé dans un charbon ardent, et rapiéçé de trois pieds de long au côté. Avec cela une tête supérieurement grimpée: il s'était fait coller briu à briu ses sourcils et ses moustaches!

Tout alla bien jusqu'à une heure du matin. Tout à coup, à ce moment, de violentes démangeaisons commencèrent à lui courir sur la figure. C'était la colle de ses moustaches et de ses sourcils qui travaillait.

Puis sa figure se mit à enfler, à enfler, et bientôt la souffrance devint si intolérable que le malheureux se précipita dehors pour rentrer chez lui. Il demeura tout près.

Arrivé à son étage, il sonne... Hélas! son domestique s'en était allé au bal de son côté. Impossible de rentrer.

Et sa figure enflait toujours....

En désespoir de cause, il redescendit l'escalier... Et, jusqu'à six heures du matin, les balayeurs virent se promener, devant une maison de la rue Labryère, un personnage tout de rouge vêtu, avec des plumes d'un pied de haut sur la tête, et une longue épée à fourreau rouge qui lui battait les talons.

A six heures, enfin, rentra le domestique, costumé en arlequin.....

Son maître fut malade huit jours de la douleur qu'il avait éprouvée.

On prépare à l'Ecole des beaux-arts une exposition des œuvres de Prudhon. Cet événement fournit au Figaro l'occasion d'écrire une amusante anecdote sur ce maître. Il avait été appelé un jour chez l'empereur et on le faisait attendre dans le cabinet consacré aux études du roi de Rome.

Après avoir un peu regardé de tous côtés, son attention fut tout à coup captivée par une grande table plate sur laquelle étaient rangés en ligne de bataille environ deux mille petits soldats admirablement exécutés. C'étaient à la fois des jouets et des objets d'art. Tout était scrupuleusement reproduit, jusqu'à la musique militaire, composée de grosses caisses, clairons, cimbales, chapeaux chinois, etc. On se serait cru à Lilliput.

Un gros pommeau de cuivre était placé à l'extrémité de la table. Prudhon se demanda à quoi il pouvait bien servir; puis cherchant à se rendre compte de son utilité, il regarda autour de lui, et, s'étant assuré qu'il était bien seul, il le fit tourner comme un bouton de porte.

Aussitôt toute la petite armée se mit en marche; la porte d'un fort s'abattit et démasqua douze pièces de canon. La musique militaire, admirablement imitée par un mécanisme intérieur placé dans la table, se livra à des élans de grosses caisses, des roulements de tambours, des trémolos des chapeaux chinois qui emplissaient le salon.

Prudhon, effrayé et craignant l'arrivée de l'empereur au milieu de ce vacarme affreux, se précipita sur le bouton; rien n'y faisait plus. L'armée devait évoluer pendant un temps donné, nul pouvoir n'était capable de l'arrêter. Où Prudhon crut qu'il allait devenir fou, par exemple, c'est quand les douze pièces de canon se mirent à faire feu.

Il ouvrit la fenêtre pour faire sortir la fumée et se cacha derrière un rideau, décidé à se dérober à la vue de l'empereur que le bruit allait forcément attirer.

Le feu de l'artillerie était heureusement le bouquet.

Tout rentra dans le silence et l'immobilité. On vint, peu d'instant après, chercher Prudhon pour le conduire chez Napoléon.

Le premier mot de l'empereur en le voyant fut:

— Comme vous êtes pâle, monsieur Prudhon!

A quoi Prudhon ne répondit rien.

Le Rappel nous donne en ces termes des nouvelles de M. Rochefort, d'après une lettre écrite à Nouméa, le 11 décembre dernier:

Je profite du départ d'un navire de commerce qui rejoindra la malle à Sydney, pour t'informer que la Virginie est arrivée ici lundi dernier, 8 décembre, nous amenant Rochefort en bonne santé.

Tu peux démentir tous les bruits qui ont circulé... Une chambre garnie en toile avait été préparée à bord pour lui, et c'est sur sa demande qu'on lui a donné quatre compagnons de chambre..... Les navires de commerce de Bordeaux mettent en moyenne 120 jours de ce port à Nouméa, et ne font pas de relâche. La Virginie a mis 120 jours de l'île d'Aix à Nouméa, y compris une relâche de deux jours à Las Palmas (grand Canarie) et une de douze jours à Sainte-Catherine (Brésil.) C'est une belle traversée.

Non-seulement il n'y a pas eu un seul décès, mais pas même de maladie grave. Henri Rochefort n'a pas eu autre chose que le mal de mer, dont il a beaucoup souffert. Quelqu'un qui a fait le voyage avec lui, me disait n'avoir jamais vu personne souffrir de ce mal d'une façon aussi forte, aussi terrible. Cependant, il ne couchait pas dans un hamac, il couchait dans un cadre, ce qui est la meilleure de toutes les manières de coucher pour les personnes sujettes au mal de mer.

Ceux qui l'ont vu depuis son arrivée disent qu'il n'a pas changé, sauf ses cheveux qui ont grisonné.

Il a débarqué de la Virginie le lendemain de l'entrée au port, c'est-à-dire avant-hier mardi. Il a été de là conduit à la presqu'île Ducos (enceinte fortifiée) avec les vingt-huit hommes condamnés à cette peine, arrivés sur le même navire. Il y avait aussi huit femmes condamnées à l'enceinte fortifiée.

Compagnie d'Assurance Agricole DU CANADA

Capital..... \$1,000,000.

BUREAU: 245, Ru St. Jacques, Montreal.

PRESIDENT: Col. A. C. DeLotbiniere Harwood, D. A. G.

VICE-PRESIDENT: Wm. ANGUS, Ecr.

DIRECTEUR GERANT ET SECRÉTAIRE: EDWARD H. GOFF, Ecr.

DIRECTEURS: Col. A. C. DeLotbiniere Harwood, Montréal; Rév. P. Leblanc, (Evêché,) Montréal; A. Desjardins, écrivain, M. P., Montréal; Wm. Angus, écrivain, Montréal; Président, Compagnie de Papier du Canada; J. B. Pouliot, écrivain, M. P., Rivière du Loup; L. Moutier, écrivain, M. P., St. Jean; Président de la Banque de la Banque de St. Jean; G. B. By, écrivain, M. P., Joliette; Thos. Logan, écrivain, Sh. Brooke; Edward H. Goff, écrivain, Montréal; Arthur Dansereau, écrivain, Montréal; éditeur de la Minerve; Col. A. A. Stevenson, Montréal; T. H. Mahony, écrivain, Québec; L. B. A. Charlebois, écrivain, Laprairie; Chs. Frs. Painchaut, écrivain, M. D., Varennes; L. H. Blais, écrivain, ex M. P., P. Montmagny.

Cette Compagnie est organisée pour le but exprès d'assurer les propriétés de cultivateurs et les résidences privées, et les Directeurs sont décidés à limiter strictement ses opérations à cette branche d'affaires, évitant ainsi les lourdes pertes des grands incendies et les risques hasardeux.

Un arrangement donne à la Compagnie le bénéfice de renouvellement et d'affaires ici pour le compte de la Compagnie Agricole de Watertown, N.-Y., ce qui met du même coup la Compagnie en possession d'un fonds considérable très-avantageux.

Les Actionnaires, à l'assemblée générale tenue hier aux Bureaux de la Compagnie, ont décidé d'élever le fonds-capital à \$1,000,000; les livres de souscription seront ouverts au Bureau de la Compagnie, pendant les soixante jours prochains (à moins qu'ils ne soient fermés par le Comité exécutif) pour la souscription de l'augmentation du Fonds-Capital. Les Capitalistes et autres désirant faire un placement sûr sont respectueusement invités à se présenter au Bureau de la Compagnie pour s'assurer des avantages offerts.

Montréal, 13 mars 1874. 5-13 4 f--455.

CHAPELLERIE ET FOURRURES MAISON THIBAUT, LANTHIER & CIE

No. 271 Rue Notre-Dame.

Bon Marche, Bon Gout, Style Recherche.

L'établissement que MM. THIBAUT, LANTHIER ET CIE, viennent d'ouvrir se recommande de lui-même au public par son assortiment complet de Chapoux en Soie, Feutres, Parapluies, Pardessus en Caoutchouc, Gants de Kid, etc. articles choisis par les propriétaires sur les meilleurs marchés d'Europe et d'Amérique, avec tous les avantages que procure l'achat au comptant.

Rien n'a été épargné pour faire de ce nouvel entrepôt de Chapellerie et de Fourrures le premier établissement de la cité de Montréal. Leurs articles réunissent à une qualité supérieure les plus hautes conditions d'élégance et de bon ton.

L'importation des marchandises les plus recherchées, patronnées par le haut style, sera pour eux une spécialité qu'il leur sera d'autant plus facile de soigner que tout leur stock est neuf.

La maison se chargera du soin des Fourrures durant l'hiver, à des prix modiques, avec une assurance si on le désire. 5-12-7f-449

LICENCES pour Epicerie et Auberges.

Les Commissaires des Licences sont prêts à recevoir et examiner les applications pour Licences des Epicerie et Auberges.

Les requérants seront fournis des Blancs de Requête requis par la Loi pour les dites Licences des Epicerie et Auberges au Bureau des susdits Commissaires des Licences seulement—No. 63, Rue St. Gabriel.

Par ordre, CHAS. DE CHANTAL, Secrétaire Commissaires des Licences. Montréal, 16 Mars, 1874. 5-12-4f--450.

POUDRE ALLEMANDE, SUBNOMMÉE THE COOK'S FRIEND

NE FAILLIT JAMAIS, ET EST VENDUE CHEZ TOUS LES EPICIERIS RESPECTABLES. 4-34

EVITEZ LES CHARLATANS. Une victime des indiscretions de la jeunesse, qui causent la débilité nerveuse, le dépréssionnement prématuré, etc., ayant en vain essayé de tous les remèdes annoncés, a découvert un moyen simple de s'en guérir, qu'il enverra gratis à ceux qui souffrent. Adresser, J. H. REEVES, 78, rue Nassau, New-York. 4 40-1 an.

\$5 à \$20 par jour, Agents demandés! Hommes ou femmes, jeunes et vieux, de toutes les classes peuvent faire plus d'argent avec nous à temps perdu, que dans toute autre branche. Particularités gratuites. Adresser: 4-22 G. STINSON & CO., Portland, Maine.

Advertisement for A. LAVIGNE, NEW, RUSTIC WINDOW SHADES MANUFACTURER. OFFICE AT THE CIGARS STORE, 489 CRAIG ST. MONTREAL. FABRICANT DE RIDEAUX CHAMPETRES Bureau au Magasin de Cigares 489 RUE CRAIG MONTREAL. 5-1-131-293.

SIROP DE GOMME D'EPINETTE ROUGE DE GRAY.

LES effets de la Gomme d'EpINETTE Rouge dans les maladies des POUMONS et de GORGE, tel que la TOUX, le RHUME, l'ASTHME, la BRONCHITE etc., sont vraiment étonnants. Dans cette préparation, toutes les excellentes propriétés de la Gomme y sont soigneusement gardées.

Prix: 25 centins par bouteille. A vendre chez tous les principaux pharmaciens du Canada. En gros et en détail chez le préparateur HENRY R. GRAY PHARMACIEN, 144 Rue St. Laurent, MONTREAL.

4-27ms (Etabli en 1854.) R. DEZIEL, 131, Rue St. Joseph.

\$50,000 VALANT CONSISTANT EN HARDWARE FAITES. DRAPS, "TWEEDS," CASIMIRES, CHAPEAUX, MERCERIES, &c., &c., &c.

Habillements faits à ordre, aux prix les plus réduits et avec promptitude. Une visite est sollicitée.

4-27ms R. DEZIEL, 131, Rue St. Joseph.

NOUVEAUX MOULINS A LAVER

COUVERTS ET CONSERVANT L'EAU CHAUDE DURANT UN LAVAGE, MACHINES A TORDRE, MACHINES ET FERS A GAUFRETTES A GLACER, SÈCHOURS, ETC., ETC.

L. J. A. SURVEYER, 524, RUE CRAIG, MONTREAL. 4-24zz

COMPAGNIE POUR LA MISE EN BOITES DES FRUITS. DE GRIMSBY, ONT.

LES seuls emballeurs canadiens de fruits et légumes dans des boîtes hermétiquement fermées, en la Puissance. Leurs effets sont ce qu'il y a de mieux offert aux consommateurs, étant toujours de la meilleure qualité. Demandez-en à votre épiciers. S'il n'en a pas en mains, demandez lui de vous les procurer. Des listes de prix fournies au commerce seulement, sur demande.

Wm. FORBES, Gérant. 5-3-12 f-422

USINES A METAUX DE LA PUISSANCE. (Etablies en 1828.) CHARLES GARTH & CIE. MANUFACTURIERS ET IMPORTATEURS

DE CUIVRE à l'usage des plombiers, Ingénieurs et ouvriers, d'appareils à vapeur et à gaz, usines à cuivre et à fer, etc., etc. On entreprend aussi le chauffage des bâtiments publics et privés, les conservatoires, les serres, etc., par le moyen de la vapeur ou de l'eau chaude.

Bureau et Manufacture No. 536 à 542, RUE CRAIG, MONTREAL. 4-25zz

L'INTENDANT BIGOT, PAR JOSEPH MARMETTE.

BROCHURE DE 94 PAGES GRAND 8vo. Prix: 25 Centins.

Une remise libérale est faite aux Libraires et aux Agents. S'adresser à G. E. DESBARATS, Montréal. 4-51tf-411

AU CLERGE. LE PROTESTANTISME

Jugé et condamné par les protestants. Avec le double compte-rendu d'une discussion publique entre l'auteur et un ministre.

Par M. l'abbé GUILLAUME, curé de St. André Avellin Approuvé et recommandé par Mgr. l'Evêque d'Ontario. 500 pages 8vo—impression de luxe—broché... \$1.00 Le même par la poste... \$1.20 S'adresser à G. E. DESBARATS, Montréal. 4 51tf-410

Imprimé et publié par La Compagnie de Lithographie et de Publication de G. E. DESBARATS, 1, Côte de la Place d'Armes, et 319 Rue St. Antoine, Montréal, Canada.